



par Gérald Dardart

# Charleville-Mézières et le Tour de France

1927-2003



Photos et cliché « Eclairer » CHARLEVILLE. — Quelques instants avant le départ de l'étape, les « géants de la route » se pressent au contrôle où il va être procédé à l'appel des concurrents

Edition	Arrivée	Vainqueur	Trajet avant l'arrivée à Charleville	Départ	Vainqueur de l'étape	Gagnant du Tour
21° 1927	Metz-Charleville 15 juillet - 159 km	Hector Martin (Belgique) 5 h 00'29" - 31,800 km/h	Sedan, Floing... Saint-Laurent, Montcy-St-Pierre... Vélodrome de Charleville	Charleville-Dunkerque 16 juillet	André Leducq 9 h 09'38"	Nicolas Frantz (Luxembourg)
22° 1928	Metz-Charleville 12 juillet	Huot - 4 h 36'15'	idem	Charleville - Malo-les-Bains (près de Dunkerque) 13 juillet - 271 km	Maurice De Waele 8 h 47'31"	Nicolas Frantz (Luxembourg)
23° 1929	Metz-Charleville 25 juillet	Van Rysselberghe (Belgique) 4 h 44'06'		Charleville - Malo-les-Bains 26 juillet	Maurice De Waele 9 h 16'16"	Maurice De Waele (Belgique)
24° 1930	Metz-Charleville 25 juillet	Charles Pélissier 5 h 05'23" - 31,237 km/h (Guerra se dispute et frappe Pélissier)		Charleville - Malo-les-Bains 26 juillet	Charles Pélissier	André Leducq (France)
25° 1931	Metz-Charleville 24 juillet	Charles Pélissier - 5 h 01'44" (Di Pacco conteste, Pélissier est déclassé)		Charleville - Malo-les-Bains 26 juillet	Rebry	Antonin Magne (France)
26° 1932	Metz-Charleville 28 juillet	André Leducq (il est déclassé au profit de Di Pacco) - 5 h 09'48"		Charleville-Malo-les-Bains 29 juillet	Di Paco (Italie)	André Leducq (France)
27° 1933	Lille-Charleville 28 juin - 192 km	Learco Guerra (Italie) 5 h 33'52"	Hirson... Tournes... Vélodrome de Charleville	Charleville-Metz 29 juin - 161 km	Schepers	Georges Speicher (France)
28° 1934	Lille-Charleville 4 juillet	René Le Grevès 5 h 49'30"	idem	Charleville-Metz 5 juillet	Roger Lapébie 5 h 01'55"	Antonin Magne (France)
29° 1935	Lille-Charleville 5 juillet	Charles Pélissier 5 h 32'18"		Charleville-Metz 6 juillet	Di Paco 4 h 29'7"	Romain Maès (Belgique)
30° 1936	Lille-Charleville 8 juillet	Wierinckx (Belg.) 5 h 32'21"		Charleville-Metz 9 juillet	Mathias Clemens (Lux.) 4h22'22"	Sylvère Maès (Belgique)
31° 1937	Lille-Charleville 1 <sup>er</sup> juillet	Maurice Archambaud 5 h 18'31"		Charleville-Metz 2 juillet	Generati (Italie)	Roger Lapébie (France)
53° 1966	Nancy-Charleville 203 km	Altig (Allemagne)		Charleville-Tournai	Reyboeck	Lucien Aimar (France)
56° 1969	Maastricht-Mézières 1 <sup>er</sup> juillet - 213,5 km	Leman (Belgique)	Pussemange, Gerspunsart, le Vivier-Guyon, Hôtel de Ville de Mézières	Charleville-Mézières - Nancy	Van Looy	Eddy Merckx (24 ans) (Belgique)
90° 2003	La Ferté-sous-Jouarre - Sedan 7 juillet - 195 km	Baden Cooke (Australie)		Charleville-Mézières - St-Dizier 8 juillet 160 km	Alessandro Petacchi (Italie)	Lance Armstrong (U.S.A.)



Réclame des magasins Bader, publiée dans Le Petit Ardenais, le 2 juillet 1937

**L**e Tour de France, célébrant son centenaire (1903-2003), passera dans les Ardennes en juillet prochain. Le Tour de France est fondé par Henri Desgrange (1865-1940) et Victor Goddet, deux des créateurs du journal L'Auto-Vélo (1900). En 1903, le peloton, au départ composé de 60 coureurs, avait parcouru 2.428 km (l'un des plus courts), à 25,579 km/h de moyenne ! En 2003, la grande boucle mesure 3.350 km. En 2002, la vitesse moyenne des 189 partants était de 39,880 km/h.

Ambiance estivale.

Supplément au journal "Charleville-Mézières magazine" N° 71 - juin 2003



10. CHARLEVILLE — Entrée du Vélodrome.

Les arrivées se déroulent au stade du Petit-Bois, inauguré en 1927 (Coll. G.D.P.)  
L'entrée du stade est ornée de deux bas-reliefs de Juan Gris.

### Sans s'arrêter, le Tour passe 27 fois dans les Ardennes

Le Tour de France passe tous les ans avant la Grande Guerre : de 1906 à 1914. Après la Grande Guerre, sans compter les arrivées-départs de Charleville, il passe à chaque édition de 1919 à 1926. Après la deuxième guerre mondiale, le Tour traverse le département en 1947, 49, 51, 56, 57, 61, 63, 74, 82, 93 et 99.

### Les Ardennais pionniers du Tour

Lors du premier tour de France, en 1903, Gustave Pasquier, né à S a u l c e s - Monclin, reste dans le peloton de tête.

Fernand Lallemand, originaire de Raucourt, participe au tour 1905. Alfred Winand de Charleville ne démérite pas, quant à lui, au tour 1906. Louis Petitjean de La Croix-de-Fer près de Rocroi participe, au guidon d'une « Clément », aux tours 1912, 1913 et 1914. Emile Lejeune, de Flize, se trouve dans le peloton des tours 1920, 1923 et 1927. Edouard Pêtre de Charleville - dit "Dadar" - participe aux tours 1925 et 1927. Lors de sa dernière boucle, dès le 3 juillet 1927, une souscription est lancée à Charleville, dans les colonnes du **Petit Ardennais**, en faveur de Edouard Pêtre, de Charleville, car le tour lui coûte plus qu'il ne lui rapporte. Mais Pêtre est éliminé au tour de 1927 à deux étapes avant celle de Charleville. Toutefois, il est particulièrement acclamé au stade de Charleville, où il retrouve son épouse. Lors de l'arrivée à Charleville, le 15 juillet 1927, le nouveau vélo-

### Les Tour de France ont quitté Charleville



Les coureurs groupés cours Aristide-Briand quelques instants avant le départ

Départ devant le Splendid-Bar, le 9 juillet 1936

drome municipal est inauguré. En 1928, Petitjean, issu d'une famille de bûcherons originaire de Maubert-Fontaine participe au tour. Il avait, auparavant, remporté la course du **Petit Ardennais**, vers 1912. Jean Robic, né en 1921, à Condé-lès-Vouziers, participe à 7 tours de 1947 à 1953 et remporte l'édition 47.

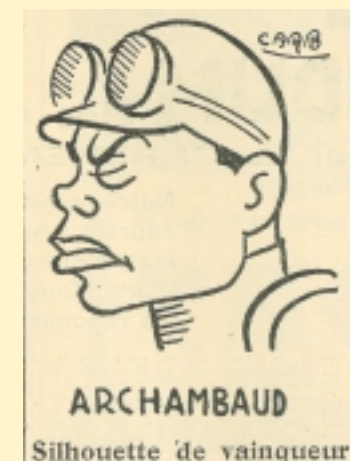
### Le maire de Charleville, Charles Boutet, accueille les coureurs de 1927 à 1937

Les arrivées sont organisées au stade du Petit-Bois, les départs au Point-Central, « le rond-point de la rue Thiers », en face du Splendid-Bar. La ville est pavée de centaines de drapeaux. Les rues Thiers, de la République, du Petit-Bois et la place Ducale sont strictement réservées à la

circulation des automobiles « suiveuses » et de la caravane publicitaire. Un journaliste du **Petit Ardennais** commente 6 juillet 1935 : « *Le Lion d'Argent est, après le vélodrome, le cerveau de l'étape ; la banderole est en place. Tout à l'heure, le sympathique M. Machurey, dont le rôle consiste à classer les concurrents, établira, dans un coin de la salle, tranquille, son classement général et, si nous allons le déranger, il commencera par dire « une minute ! », puis, très aimablement, il nous fournira les renseignements et nous lui serrerons une nouvelle fois la main en lui disant comme de coutume : « à l'année prochaine ! ».* Les P.T.T. installent, au gymnase du Petit-Bois, trois cabines téléphoniques et un poste télégraphique complet, le même journaliste du **Pétard** rapporte des scènes cocasses : « *Quelque chose qui vaut le coup d'œil, c'est la ruée des journalistes vers les installations télégraphiques et téléphoniques. Les cabines sont prises d'assaut.* »

- Ici, monsieur, vous avez Rome à la cabine n°2.  
- Prenez Paris à la cabine n°1. Pendant ce temps, les machines à écrire crépitent, les touches mitraillent le papier et les mots sur les télégrammes s'allongent... s'allongent !  
Rien d'étonnant si, dans toute cette bagarre, nous avons peine à parler avec « *Le Petit Ardennais* », mais nous y réussissons tout de même ». « (...) Place Ducale, dès le début de l'après-midi, les

Actualités sont installées avec tout leur barda dont une échelle double qui fait l'admiration des titis (...) ». L'harmonie municipale entonne « La Marseillaise », « La Brabançonne », ou l'hymne luxembourgeois... Des séances cinématographiques gratuites sont organisées sur la place Ducale. Les radioreporters se bousculent. Des émissions de radio sont organisées par **L'Intransigeant** en collaboration avec **Match**, sur le réseau d'Etat, et par **Le Petit Parisien**, **Paris-Soir** et **Le Miroir des Sports**, sur le réseau parisien.



Le 1<sup>er</sup> juillet 1937, Maurice Archaubaud remporte l'étape Lille-Charleville en 5h 18' 31"



### LAPÉBIE, ENLÈVE AU SPRINT, LA TROISIÈME ÉTAPE DU TOUR DE FRANCE CYCLISTE



L'Eclair de l'Est, le 6 juillet 1934 (Coll.Bibliothèque Municipale de Charleville-Mézières)

### DE LILLE A CHARLEVILLE



L'Eclair de l'Est, quotidien de Reims, le 7 juillet 1935



La une du "Pétard", le 7 juillet 1935



Jean ROBIC alias «Biquet»



Revue Terres ardennaises. (D.R.)